

Réduire les dépendances stratégiques de l'UE

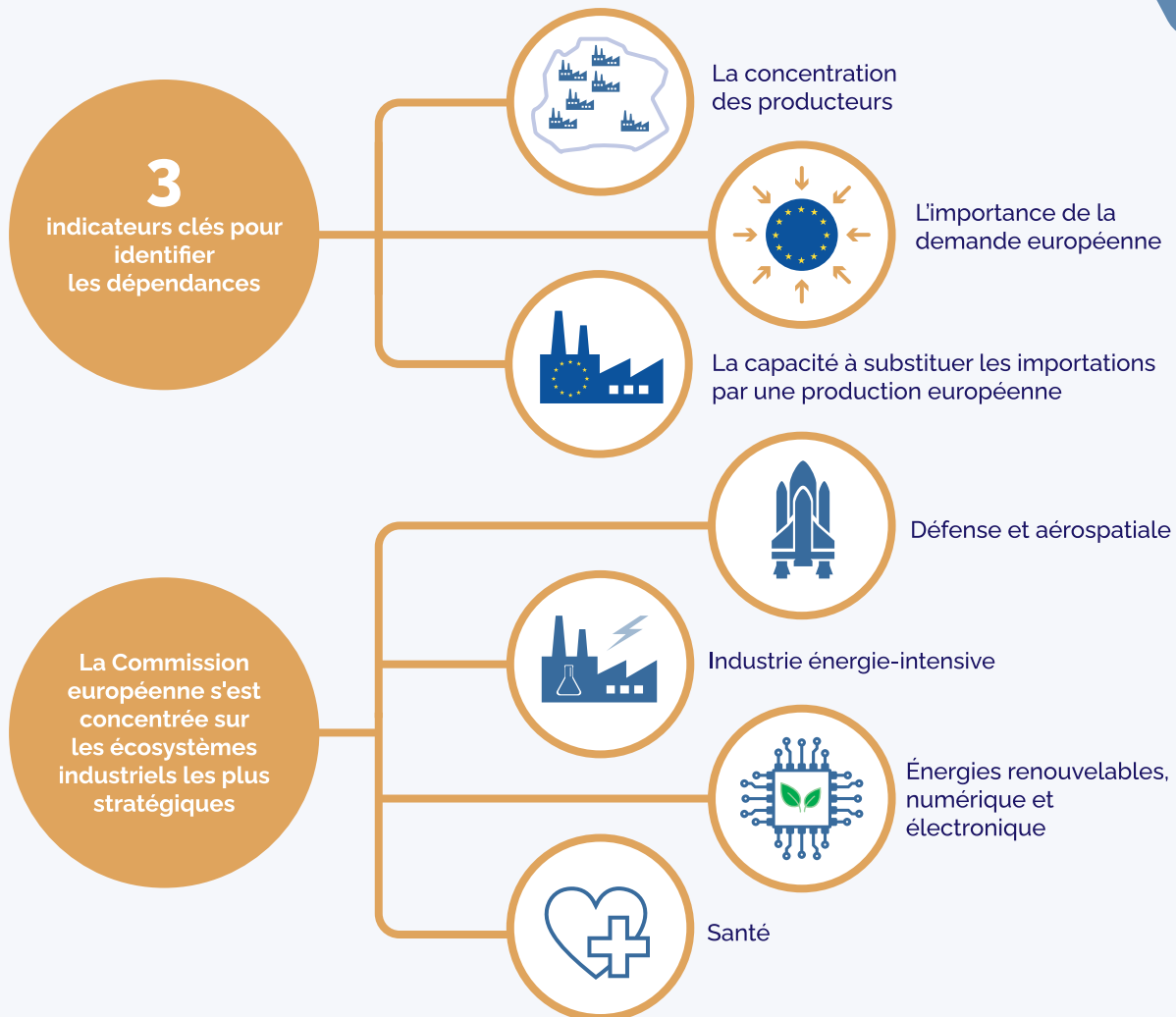
Pour renforcer la résilience de ses chaînes d'approvisionnement, l'UE doit identifier ses dépendances stratégiques. Alors, à partir des premières analyses de la Commission européenne, comment aller plus loin ?

Qu'est-ce que la « résilience des chaînes d'approvisionnement » ?

La capacité d'une entreprise ou d'un pays à se réapprovisionner rapidement après un choc inattendu et à assurer des transitions durable, équitable et démocratique.

Quand parle-t-on de dépendance ?

Lorsqu'un pays dépend d'un nombre limité de fournisseurs pour l'importation de certains biens, services, données, infrastructures, compétences ou technologies, et qu'une substitution par la production nationale reste limitée.



Sur une liste de
+ de **5000**
produits importés

Pour **137**
de ces produits,
l'UE est très dépendante
de ces importations
(depuis les matières premières
comme le cobalt, jusqu'aux produits
pétroliers en passant par
les accumulateurs électriques et les
principes pharmaceutiques actifs).

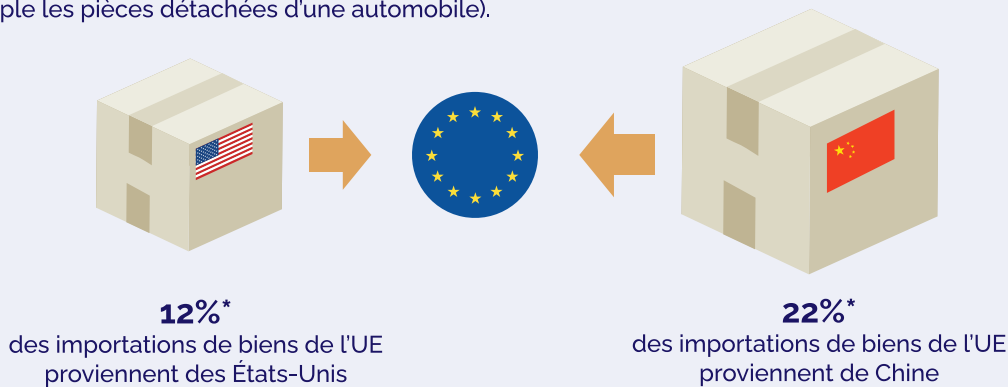
=
6%
des importations totales
de l'UE en valeur.

Pour **34**
de ces produits l'UE
est particulièrement
vulnérable, car ils sont peu
substituables par
une production interne ou
par d'autres produits.

Quelle est la dépendance de l'UE à la Chine ?

Dans le **nouveau contexte géopolitique** du commerce mondial une forte dépendance à un pays devient encore plus problématique. Une première évaluation montre que la dépendance européenne aux importations chinoises est :

- dans l'ensemble **importante** ;
- **particulièrement élevée** pour les 137 produits ;
- **en forte croissance** pour les biens intermédiaires qui sont les produits nécessaires à la fabrication de biens finaux (matières premières et composants, comme par exemple les pièces détachées d'une automobile).



*Eurostat, 2020

L'UE est particulièrement dépendante de la Chine
pour les produits stratégiques.

Principaux fournisseurs
des importations européennes
des 137 produits stratégiques
(en valeur totale).



Les données supplémentaires à prendre en compte :

Une analyse plus fine appellerait à tenir compte :

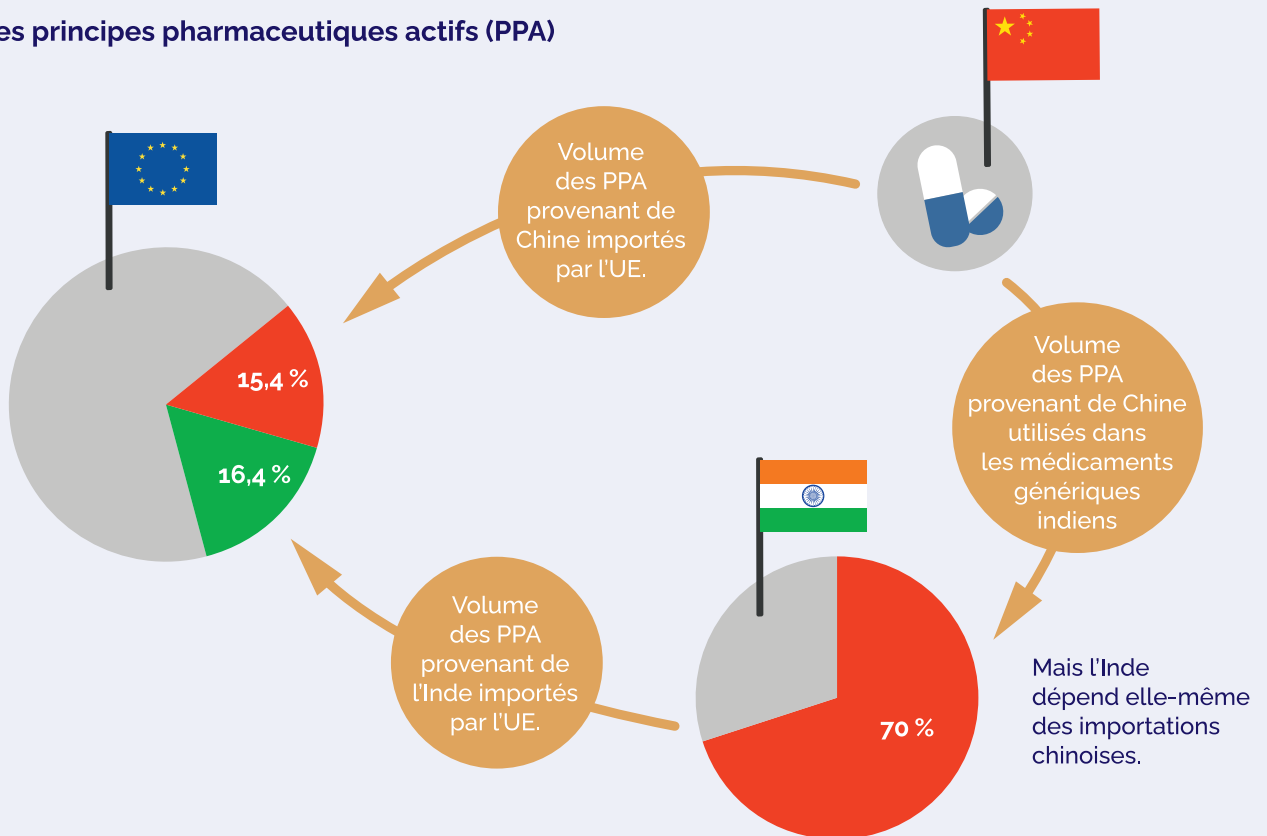
- ➔ de la **dépendance à l'égard des biens intermédiaires**,
- ➔ des **dépendances réciproques** : la dépendance de la Chine vis-à-vis des importations venant de l'UE.



Quid des biens intermédiaires ?

L'analyse de l'origine des biens intermédiaires révèle une dépendance à la Chine bien plus importante encore.

Le cas des principes pharmaceutiques actifs (PPA)

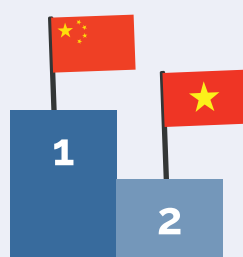


Le cas des importations venant du Vietnam

Le Vietnam est le deuxième pays après la Chine dont l'UE est la plus dépendante pour la liste des 137 produits stratégiques (11 % de la valeur totale des importations).

Cependant, les exportations du Vietnam comprennent de nombreux biens intermédiaires chinois.

En 2019, la Chine représentait environ 33 % des importations totales du Vietnam en produits intermédiaires dans le secteur manufacturier (OCDE, BTDIxE, 2020).



Nos recommandations

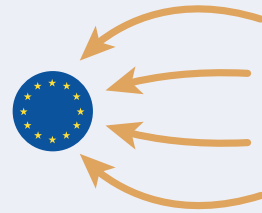
Développer plus de synergie d'analyse des données entre la Commission et les entreprises

La Commission européenne a un rôle clé à jouer pour **coordonner l'analyse complexe des dépendances critiques** – notamment en biens intermédiaires – ; et les entreprises anticiperont mieux les besoins de diversification des fournisseurs si elles ont accès à une vue d'ensemble des chaînes d'approvisionnement au niveau régional, européen et mondial.



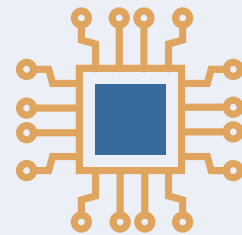
Soutenir la diversification

La négociation de nouveaux accords commerciaux doit viser à réduire les dépendances excessives en **offrant de nouvelles opportunités de diversification**.



Développer les « projets importants d'intérêt européen commun » (PIIEC)

Les États membres doivent tirer parti de l'assouplissement des règles d'aides d'État qui leur permettent de soutenir des projets transnationaux d'importance stratégique (comme la fabrication de batteries et de microprocesseurs).



Assurer une concurrence équitable pour réduire les dépendances asymétriques

Les États membres devraient **activement soutenir la mise en œuvre de l'agenda de concurrence équitable engagé par la Commission européenne** (contrôle des subventions étrangères, réciprocité dans l'accès aux marchés publics...)

Pour préserver les écosystèmes stratégiques **le contrôle des investissements directs étrangers doit s'appuyer sur une vue d'ensemble des chaînes d'approvisionnement**.

Les marchés publics devraient **privilégier les fournisseurs qui s'engagent à accroître la résilience de leurs chaînes d'approvisionnement**.



Anticiper les dépendances futures dans le domaine des services

La Commission devrait anticiper et **prévenir les risques de délocalisation des services** facilitée par la numérisation qui pourrait aussi bien créer à moyen terme de nouvelles dépendances.

